

[Texte]

is higher than that for the clothing industry, our employment is just slightly more than half. We paid in wages and salaries that year about \$1.7 billion. We pay wages and salaries that are much higher than those paid by apparel manufacturers.

It is important to note the investment figures in that table. Ours has become and is continuing to become a capital intensive and technology intensive industry. Our capital investments for the last 10 years, generated I might add almost entirely by the industry with a minimum of government assistance, were \$3.8 billion. We see the need to sustain an even higher level of investment in the decade ahead if we are to continue to be internationally competitive.

While the clothing manufacturing industry is introducing new technology, the level of capital investment in clothing manufacturing is much less, as you can see from the table.

I would like to ask you to turn now to page 5, where we say that our industry has been transformed in the last 15 years and the key to its transformation has been substantial and sustained capital investment.

There is a myth that the textile industry is disappearing. In fact shipments by textile manufacturers in 1989 were over \$7.7 billion. It was the largest year in the industry's history from the point of view of value and also of volume of production. Shipments have declined since then because of the recession, but the industry is well positioned to participate in the economic recovery.

Our exports, particularly our exports to the United States—and I will return to exports—have grown steadily since 1989 in spite of the recession, and have helped to offset the negative impact of the recession.

We sell, as I mentioned, to some 150 different customer industries. On pages 5 and 6 I list some of them, from agriculture, to the clothing industry, which is an important customer, to the construction industry, textiles for defence uses, textiles for civil engineering products, textiles for environmental protection which is becoming an increasingly important market, textiles for household and office furniture, for medical uses, for transportation uses, for materials handling and packaging, for protective purposes, and for many, many manufacturing processes.

If you turn to page 9, I would like to highlight some facts about textile trade.

Canada imports more textiles than it exports, although exports are growing. It is important to recognize that 56%—and the share is growing—of textile imports come from the U.S., and because of the Canada-U.S. Free Trade Agreement all those imports will be duty-free in another five years. Substantial quantities of textiles already enter Canada duty-free, and adjusting to the FTA is a major adjustment for the textile industry.

[Traduction]

voir, bien que notre production soit plus élevée que celle de l'industrie du vêtement, nos emplois représentent seulement un peu plus de la moitié des leurs. La même année, les traitements et salaires nous ont coûté environ 1,7 milliard de dollars. Nos traitements et salaires sont beaucoup plus élevés que ceux des fabricants de vêtements.

Les chiffres relatifs aux investissements représentent un élément important du tableau. Notre industrie a utilisé et continue d'utiliser beaucoup de capitaux et de technologie. Au cours des 10 dernières années, nos investissements, générés presque entièrement par l'industrie avec un minimum d'aide gouvernementale, représentaient 3,8 milliards de dollars. Nous estimons qu'il est nécessaire d'investir encore davantage au cours de la prochaine décennie si nous voulons demeurer compétitifs à l'échelle internationale.

Bien que l'industrie du vêtement utilise de nouvelles technologies, ses investissements en capital sont beaucoup moindres, comme vous pouvez le constater dans le tableau.

Passons maintenant à la page 5, où nous disons que notre industrie s'est transformée au cours des 15 dernières années, et que la clé de cette transformation a été des investissements considérables et soutenus.

Il existe un mythe selon lequel l'industrie textile est en voie de disparition. En fait, les livraisons effectuées par les fabricants canadiens du textile en 1989 se sont chiffrées à plus de 7,7 milliards de dollars. C'était l'année la plus productive dans toute l'histoire de l'industrie, du point de vue de la valeur et du volume de la production. Les livraisons ont fléchi depuis, en raison de la récession, mais l'industrie est bien placée pour participer à la relance économique.

Nos exportations, surtout vers les États-Unis—et j'y reviendrai—ont augmenté de façon constante depuis 1989 en dépit de la récession, et ont permis de combattre les effets néfastes de celle-ci.

Comme je l'ai déjà dit, nous vendons à près de 150 industries clientes différentes. Aux pages 5 et 6, nous en mentionnons quelques-unes, de l'agriculture à l'industrie du vêtement, qui est une cliente importante, la construction, la défense, le génie civil, la protection environnementale qui devient un marché de plus en plus important, l'ameublement des maisons et des bureaux, le secteur médical, les transports, la manutention et l'emballage de protection, et de nombreux procédés de fabrication.

Passons maintenant à la page 9, où nous parlons de certains faits relatifs au commerce des textiles.

Le Canada importe plus de textiles qu'il en exporte, bien que les exportations soient à la hausse. Il est important de souligner que 56 p. 100—et cette proportion augmente—des importations de textile proviennent des États-Unis, et, en raison de l'Accord de libre-échange canado-américain, ces importations entreront au Canada en franchise de droits dans cinq ans. D'énormes quantités de textiles entrent déjà au Canada en franchise de droits, et l'adaptation à l'ALÉ est un problème crucial pour l'industrie textile.